

De quelques enjeux du renoncement aux soins des personnes endettées

Tristan Coste, collaborateur scientifique et coordinateur de la recherche FNS dettes et santé, HETSL.

20 mars 2024

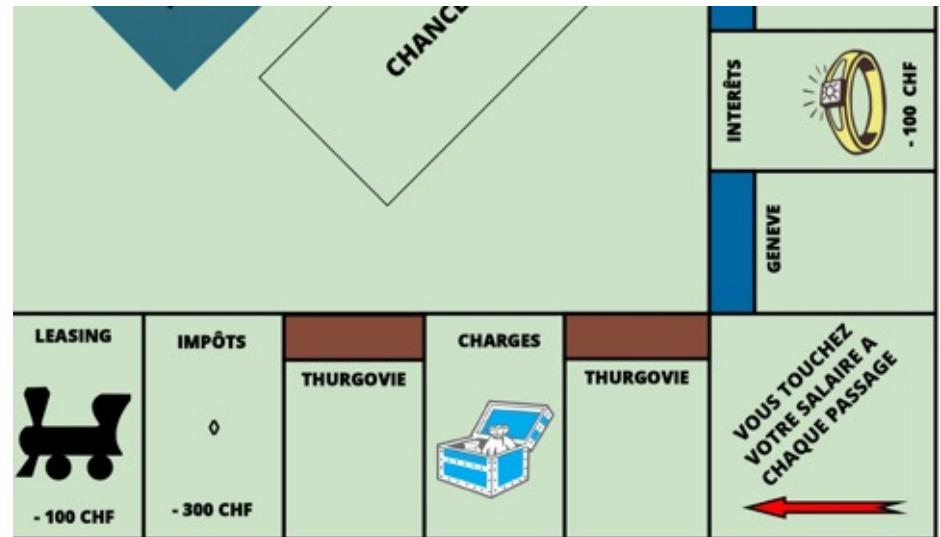
La Suisse, un très bon observatoire des liens entre l'endettement et la santé

Le lien entre santé et dettes dépend fortement du contexte:

- **Prévalence des arriérés de paiement** (impôts et primes LAMal)
- **Accès au désendettement** : faillite personnelle, effacement des dettes, résolution facilitée avec les créanciers
- **Accès et renoncement aux soins** liés à la capacité financière des ménages (participation aux coûts, franchise, soins dentaires)
- **Fortes disparités** selon les cantons



Welcome to Dettopoly... Bad luck! Thurgovie!



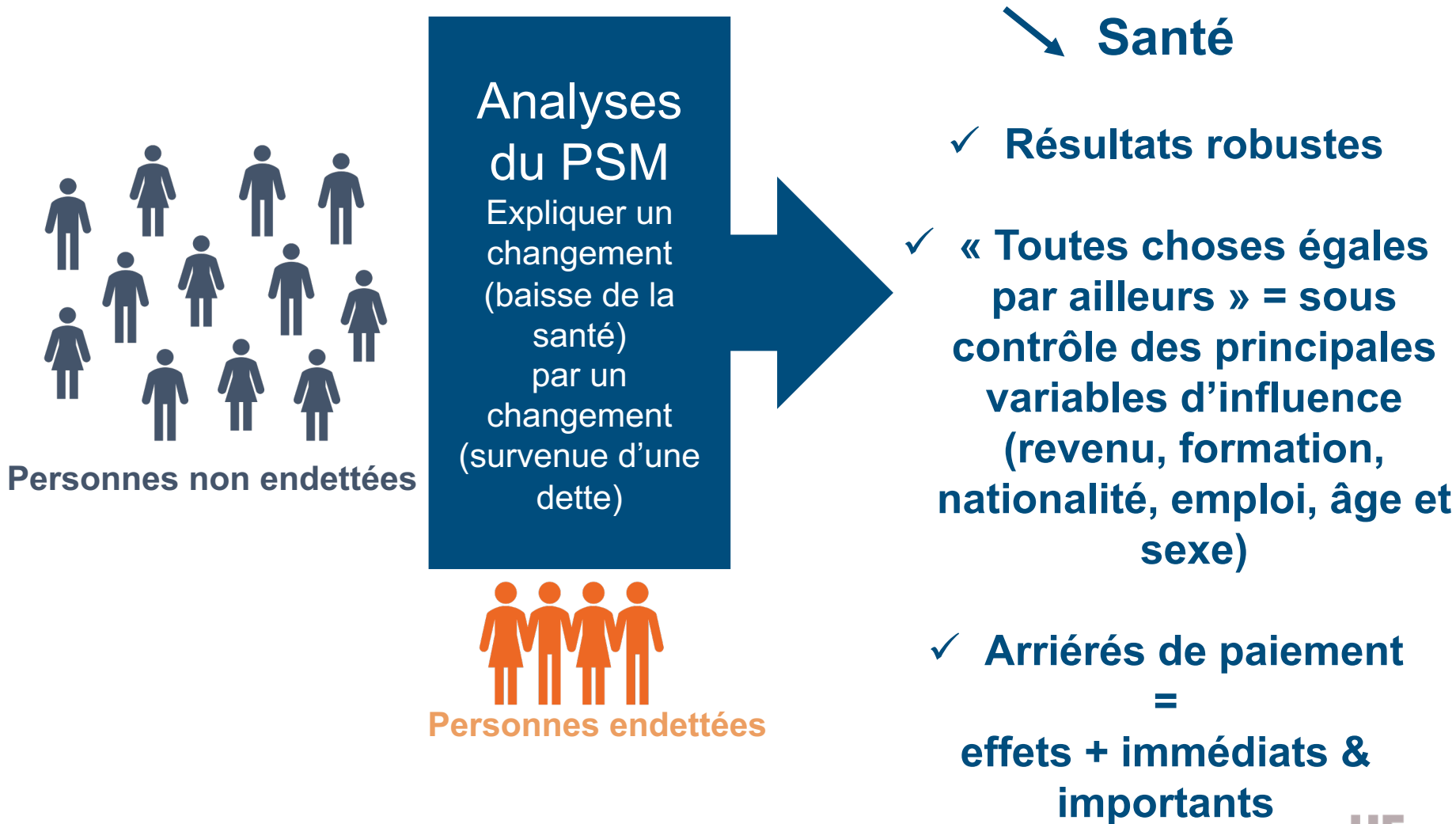
L'endettement* n'est pas tout fait égal à la pauvreté

- **Dettes peuvent toucher l'ensemble de la population**
Il y a bien sûr une forte association entre dettes (problématiques et ingérables) et précarité financière mais cette situation ne concerne pas que les ménages à bas revenus ou en situation de pauvreté.
- **Expérience de la dette**
Rappels des créanciers, pression temporelle (échéance), honte, sentiment d'échec personnel (« on avait tout pour réussir ») et stigmatisation sociale.
- **Conséquences de la dette**
Santé et accès aux soins, LAMal, LCA, logement, emploi, frais et intérêts de la dette, poursuites, saisie de salaire, etc.
- **Conséquence la plus extrême en matière de santé**
Liste noire des assurés «mauvais payeurs» => soins urgents remboursés

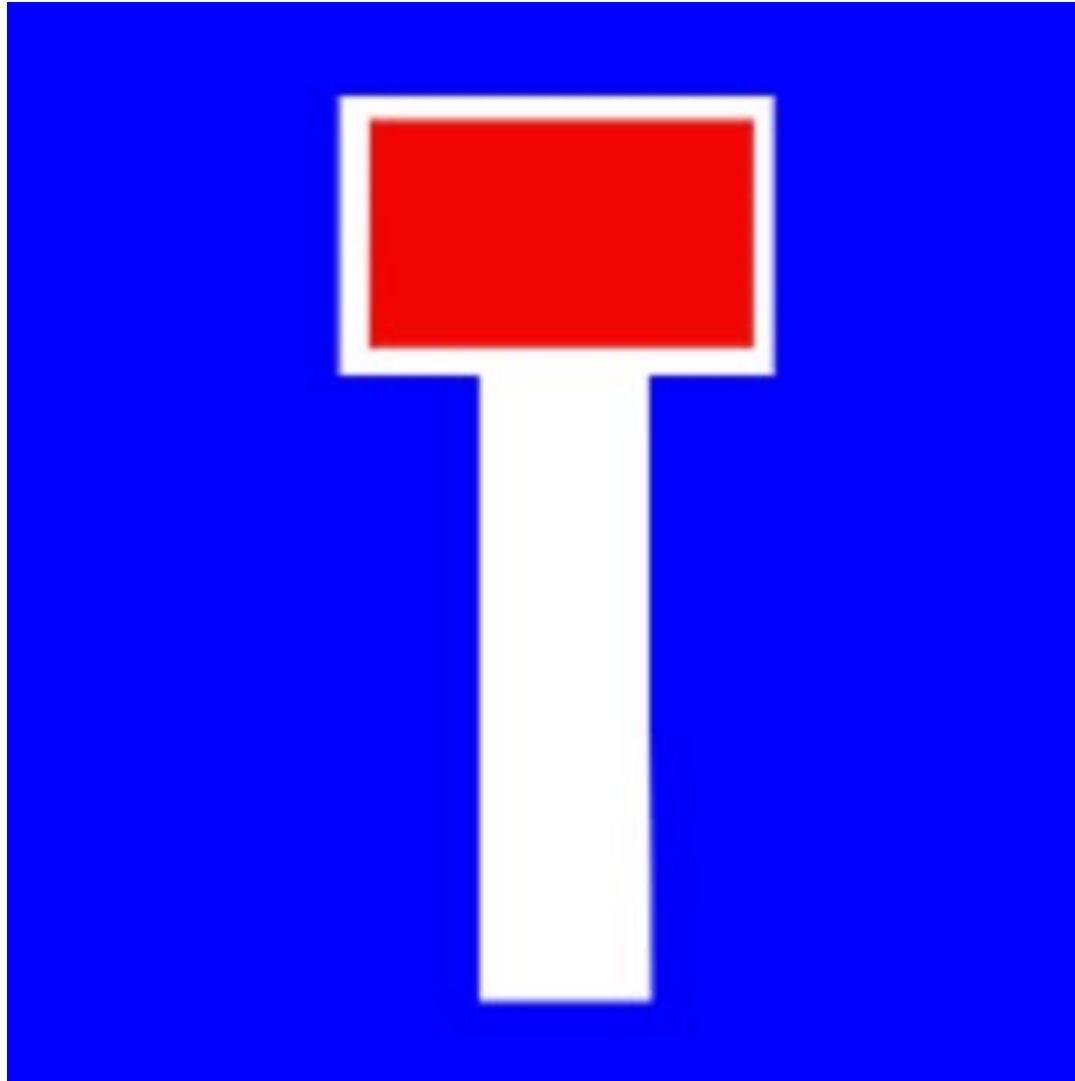
* **Endettement compris comme une situation problématique et ingérable.**

Des limites du quantitatif...

Avoir des dettes a un effet négatif et direct sur la santé



(Coste & Henchoz, 2022)



Et pourtant... la mesure du lien entre dettes et renoncement aux soins est peu étudiée et difficile...

- En Suisse comme à l'international, le lien spécifique entre dettes et renoncement aux soins demeure très peu étudié et difficile à quantifier (Kalousova & Burgard, 2013).
- Une limite de la majorité des enquêtes existantes : pas d'indicateur sur la situation d'endettement des personnes interrogées.
- Si les indicateurs existent, comme dans SILC (enquête sur le revenu et les conditions de vie) ou PSM (Panel Suisse de Ménages), c'est la définition très restrictive du renoncement aux soins qui pose problème (analyse limitée car petits effectifs: renoncement aux soins dentaires et médicaux pour des raisons financières = +/- 3% de 2015 à 2021 selon SILC).

Un questionnement en 3 temps: besoin, pas toujours satisfait et pour des raisons financières (SILC).

1. Les personnes sont d'abord interrogées quant à l'existence d'un besoin avéré de soins chez le dentiste au cours des douze mois précédant l'enquête.

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous ou auriez-vous eu personnellement vraiment besoin d'un contrôle ou d'un traitement chez le dentiste ? (INCLUS : traitements chez l'hygiéniste dentaire)

- 1 - Oui (un examen, un contrôle ou un traitement était vraiment nécessaire)
- 2 - Non (un examen, un contrôle ou un traitement n'était pas nécessaire)

2. Si la réponse est « oui », il est demandé si la personne a toujours bénéficié du contrôle ou traitement qui était jugé nécessaire par le répondant :

Êtes-vous toujours allé (...chez le dentiste) pour un contrôle ou un traitement quand vous en aviez vraiment besoin ?

- 1 - Oui, toujours
- 2 - Non, pas toujours

3. Si la réponse est « non », la raison principale de cette privation est demandée (une seule réponse possible) :

Pour quelle raison principale n'avez-vous pas consulté un dentiste, pour un contrôle ou un traitement, alors que vous en aviez besoin ? (Si plusieurs occasions, considérer la plus récente)

- 1 - Pour des raisons financières (trop cher) ou pas couvert par l'assurance
- 2 - Liste d'attente trop longue
- 3 - N'avait pas le temps pour des raisons professionnelles ou familiales (prise en charge des enfants ou d'autres personnes)
- 4 - Lieu de consultation trop éloigné/pas de moyen de transport
- 5 - Peur des dentistes, médecins, hôpitaux, examens ou traitements
- 6 - Souhaitait attendre et voir si la situation s'améliore d'elle-même
- 7 - Ne connaissait pas de bons dentistes, médecins ou spécialistes
- 8 - Autres raisons

Nous savons toutefois que la question du renoncement est importante et persistante en Suisse

- Fort impact de la situation financière et de la classe de revenus
3-7 fois plus pour le 1^{er} quintile, 20% des revenus les plus bas mais aussi observation d'un gradient (De Mestral et al., 2022)
- Renoncement aux soins dentaires > soins médicaux
3-4 fois plus pour les soins dentaires (OFS, 2023)
- Difficile d'évaluer la prévalence du renoncement en Suisse
Grandes variations selon les enquêtes car méthodologie et définitions différentes (De Mestral et al., 2022). Pour les soins dentaires en 2016, de 2,1% pour l'enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) à 20,2% pour l'enquête internationale sur les politiques de santé (IHP).

Des apports du qualitatif...

Qu'en est-il pour les personnes endettées ?

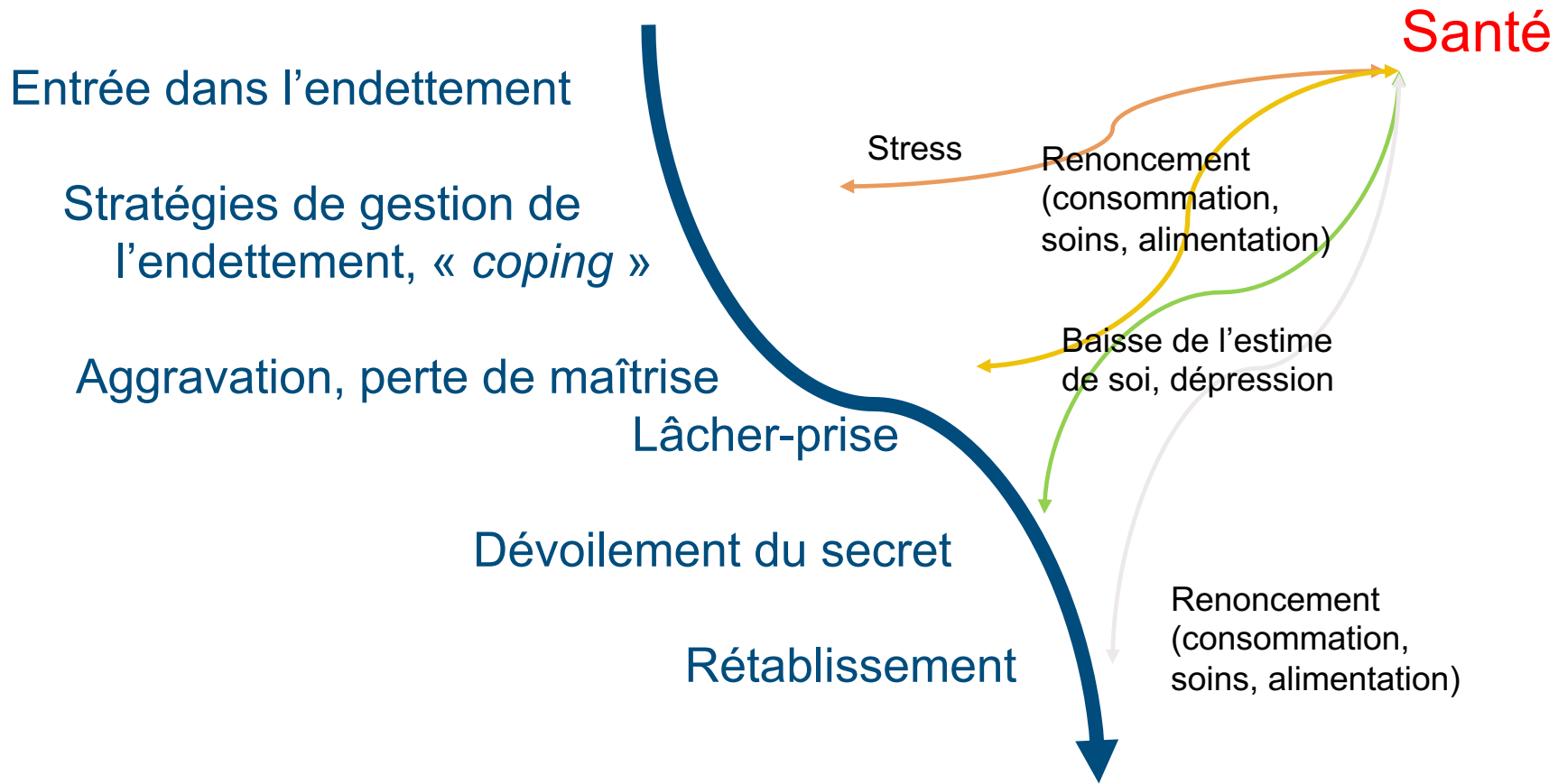
Données qualitatives :

80 entretiens avec des personnes endettées en Suisse romande et en Suisse allemande.

But: Identifier et mieux comprendre les actions et les stratégies des personnes concernées pour préserver leur santé dans une situation d'endettement.

Focus sur les entretiens en Suisse romande pour cette présentation

Cycle d'endettement et santé



Importance de resituer le renoncement aux soins dans son contexte et dans le cycle d'endettement et de santé.

(Henchoz et Coste, 2017)

Par-delà le renoncement aux soins stricto sensu : des formes intermédiaires et multiples de renoncement ...

Reporter

Urgent vs non urgent
Si remboursement potentiel (franchise atteinte, subside à venir, RI , AI, etc.)

Gérer

Diminuer les frais (auto-médication, espacer les rdv, consultation par téléphone, médecine alternative (troc), etc.)



Prioriser

Enfants
Selon d'autres dépenses (alimentation, loyer, dettes, etc.)

Renoncer

Soins préventifs
Dentiste
LCA
Sports et loisirs

De la connaissance du système de santé et de ses risques et contraintes...

- Questionner l'idée du lien entre manque de connaissances (littératie ou compétences en santé) et renoncement aux soins
Les personnes endettées interviewées ont une très bonne connaissance des aspects liés aux coûts de la santé (primes, franchises, subsides, etc.)
- Facteur de « stress moral » (Jameton, 1984)
On sait ce qu'il faut faire, mais les contraintes institutionnelles rendent presque impossible de pouvoir suivre la bonne ligne de conduite.
Exemple de l'assuré captif qui sait qu'il aurait intérêt à changer de caisse pour baisser le montant de ses primes, mais ne peut pas le faire.
- Facteur de stress financier
On sait que ce n'est pas la meilleure décision, mais la peur du risque d'endettement prédomine. Exemple de la crainte de changer de caisse car risque d'une double affiliation et de nouvelles dettes.

Enjeux et conclusion

Système de santé (primes élevées d'assurance LAMal, franchise, participation aux coûts, soins dentaires) => dettes + renoncement.

Besoin de plus de recherches pour intégrer les dettes, appréhender le contexte du renoncement (arbitrage et processus de décision), report ou renoncement définitif, etc.



Merci de votre attention!

tristan.coste@hetsl.ch

Bibliographie

Sur nos recherches consacrées aux liens entre endettement et santé :

- Coste T., Henchoz C., 2021, *Primes de l'assurance obligatoire des soins, subsides et (sur)endettement dans le canton de Neuchâtel : Évolutions, liens et perspectives*, Rapport pour l'Office cantonal de l'assurance-maladie, Département de l'économie et de l'action sociale du canton de Neuchâtel, Université de Fribourg (non publié)
- Henchoz C., Coste T., Plomb F., 2021, Regards croisés sur le surendettement en Suisse, *REISO, Revue d'information sociale*
- Henchoz C., Coste T., Plomb F. (dir.), 2021, *Endettement et surendettement en Suisse : Regards croisés/ Verschuldung und Überschuldung in der Schweiz: Interdisziplinäre Blickwinkel* (bilingue), Paris : L'Harmattan, coll. Questions sociologiques
- Coste T., Henchoz C., Wernli B., 2020, « Debt and Subjective Well-Being: Does the Type of Debt Matter? », *Swiss Journal of Sociology* "Special issue: Understanding Social Dynamics: 20 Years of the Swiss Household Panel", 456(3) : 445-465
- Wernli B., Henchoz C., 2018, « Les effets de genre de la séparation sur l'endettement des hommes et des femmes en Suisse : une analyse longitudinale », *Recherches familiales n°15* : 77-94
- Henchoz C., Wernli B., 2018, « Ils se séparent : qui s'endette ? », *REISO, Revue d'information sociale*
- Henchoz C., Coste T., 2016, « Santé et (sur)endettement : quels liens ? », *REISO, Revue d'information sociale*